FBC 746 1

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Bordeaux, le 5. 1. 13

Monsieur Cartailhac

Directeur de la revue "L'anthropologie" Professeur au Muséum de Toulouse

Toulouse

J'ai assisté à ta belle conférence de l'Athénée et vous exprime, Monsieur, que très gêné je vous sois inconnu, vous voudrez bien me faciliter la réalisation d'un petit article que je pensais écrire sur la Statuette de Laussel dans une revue et projetais.

Mon père fut le 1er inducteur de Sarlat, pour la publication des mœurs de nuit.

Il avait été maître de forges aux Pandraud, à 12 Kil de Bergerac, précisément avec un M. Charpentier, de Toulouse, qui lui coûta beaucoup d'argent. Il fut l'adjoint au Maire de Sarlat, membre de l'Académie Nationale, de l'Institut des Provinces de Rouen (où il sauta l'origine phénicienne de quelques monuments Sarladais, de même la l'origine) de la Société archéologique de Périgueux. Il parla de cartels avec la Société de Paris, puis des fragments pour nous s'entendre de ces cartels, dont divers m'ont été vendus à grande perte. Je pensais ce que vaut de ces importantes découvertes, et en fait rien, en attendant de pouvoir vérifier dans l'Amérique du Sud où je fus jadis professeur et attaché à des personnes françaises (l'un l'Union Française, corrigée par un ingénieur d'mines M. Ebelot, de Toulouse) je cherche à gagner ma vie par quelques travaux.

Je crois envoyer le plus vite, un essai de divination d'une inscription du Rhône. Des pollicitations des Bergeyré et Cromettant Barbelan m'ont conseillé là depuis, une exploration, mais l'argent me manque complètement.

Ceci vous demander étant bien apparu, dans l'attente de quelque centaine de francs d'à compte de mes travaux valable que me permettrait mon départ pour Buenos-Aires, ne vous aurais l'obligeance de m'envoyer l'article que vous vîtes qui avait pour sujet la Statuette de M. Lalanne, avec une représentation de l'exemplaire pour mieux en question. Je vous en serais une reproduction, mais déjà ancienne, mais avec un article que a précédé suivi d'autre plus détaillé. Sachant un peu l'allemand, il me serait indifférent que ce fut d'un journal de cette langue,

ou d'Angleterre, espagnole ou italienne.

Je suis très gêné et ne puis me mettre à des correspondances de recherche d'articles à passer, et surtout avec un étranger, au passeur à décalquer, qui ne me défende de prendre dans la bibliothèque, de cette Italienne. Ces articles ne seraient, aussi, en fin pas suffisamment mon court travail, dans j'ai les autres éléments généraux, dans un journal de la Dordogne, où m'aides quelque négociant ayant connu ma peine à cet objet, pour qu'il s'intéressât à passer les pièces d'une pétition pétitionnaire que je pense paraître avec le dessin lithographié. J'ai pris mes mêmes les frais 40 f. de quelques leçons dont j'ai eu encore un as; mais cette fois-ci mes conditions pécuniaires ne me permettent pas de me mettre à cette dépense; car le vents ne détient ni n'en rémunèrent pas aux autres.

Agréez, Monsieur, mes plus hautes considérations, tout en reconnaissance anticipée

Leo de St Ours

nom de plume

Bachelier ès lettres issu d'ancien de Bordeaux

Notoriété M. Perrier notaire 18 rue de la Pépinière à Bordeaux.

P.S. Je suis encore depuis longtemps à la poste restante de Bordeaux où j'ai reçu retires mes correspondances d'affaires et un premier d'y attendre 17 gracieux réponse.

En meilleur poste, j'en mériterai, à mes plus grand degré, la reconnaissance notoire de 17 avoir